



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE

EBE HGO 2

SESSION 2019

---

**CAPES  
CONCOURS EXTERNE  
ET CAFEP**

**Section : HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE**

**COMMENTAIRE DE DOCUMENTS**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.**

Tournez la page S.V.P.

A

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

► Concours externe du CAPES de l'enseignement public :

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	1 0 0 0 E	1 0 2	7 4 1 0

► Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	1 0 0 0 E	1 0 2	7 4 1 0

## Nords et Suds en Afrique du Sahel et du Sahara à la Méditerranée

1/ Analyse critique des documents (10 points)

2/ Exploitation adaptée à un niveau donné (10 points)

Rédigez un écrit de synthèse, résultant de l'analyse critique des documents et visant à la transmission d'un savoir raisonné à une classe, en mettant en évidence les objectifs de cours, les connaissances et les notions que vous jugerez utiles à un enseignement de géographie du niveau choisi.

Réalisez une production graphique mettant en évidence l'interaction des éléments avancés et dont vous justifierez l'utilisation en classe au niveau choisi.

Fond de carte (document réponse joint).

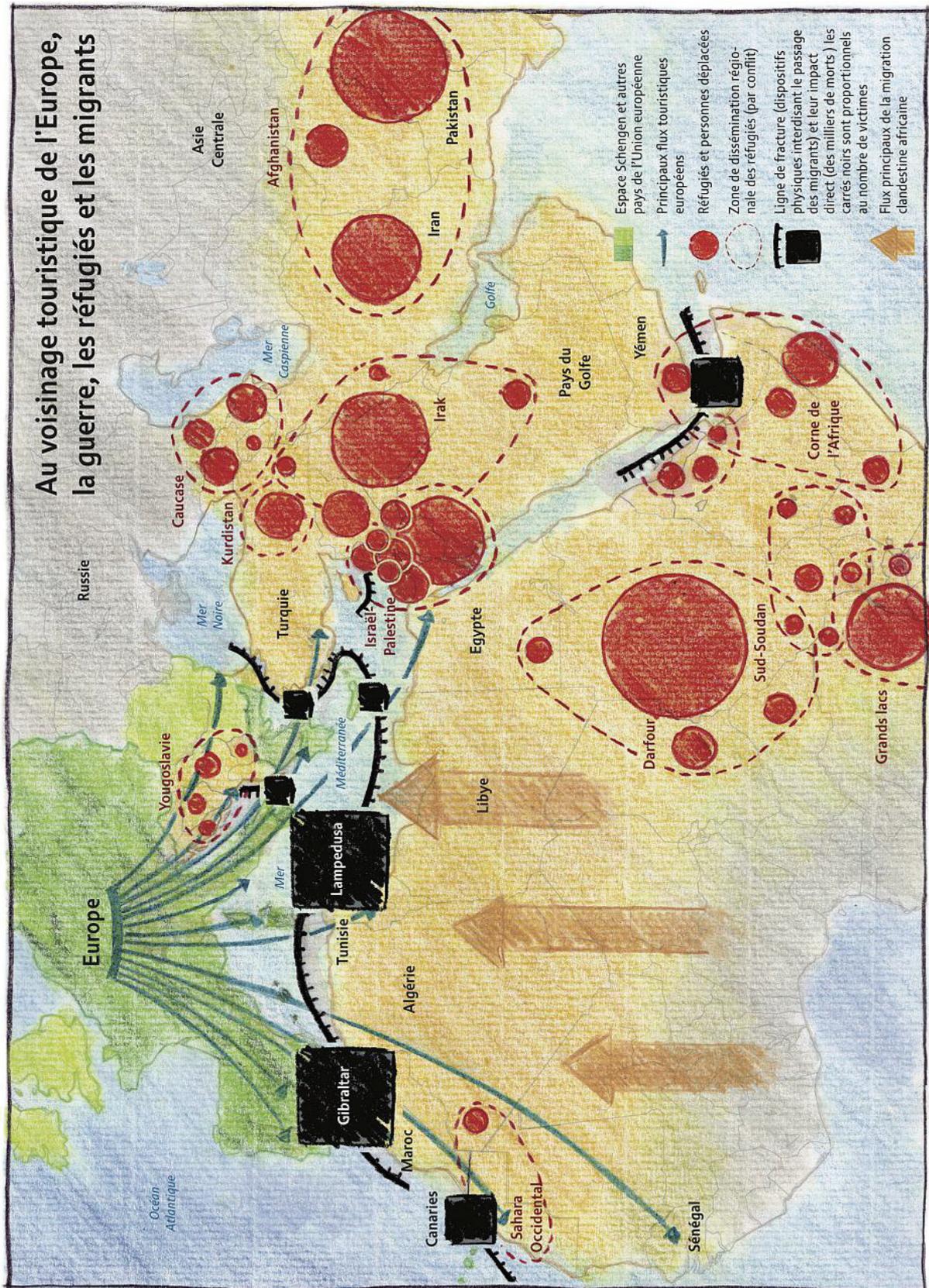
### Documents :

- 1) **Tourisme et migrations au Nord et au Sud de la Méditerranée.** Rekecewicz Philippe, « La Méditerranée, plus loin que l'horizon », *Visions cartographiques*, 6 mai 2014, [https://visionscarto.net/la-mediterranee-plus-loin\\_](https://visionscarto.net/la-mediterranee-plus-loin_)
- 2) **Tableau statistique comparatif de différents indicateurs socio-économiques de pays des Nords et des Suds.** Sources diverses.
- 3) **La ville d'Alger, une ville entre Nord et Sud.** Semmoud Nora, « Les marges urbaines : un analyseur privilégié de l'urbanisme d'Alger ? », *Les Cahiers d'EMAM*, 27 | 2015, mis en ligne le 15 décembre 2015, <http://emam.revues.org/1091>.
- 4) **Nords et Suds dans les relations villes/campagnes du Niger.** Gilliard Patrick, « Pauvreté et mobilités circulaires campagnes / villes au Niger », *Géoconfluences*, [geoconfluences.ens-lyon.fr](http://geoconfluences.ens-lyon.fr), 13 mars 2006.
- 5) **L'émergence en Afrique et la diversification des partenariats.** Dubresson Alain, Magrin Géraud, Ninot Olivier, *Atlas de l'Afrique – Un continent émergent ?* Editions Autrement, Paris, 2016, p. 80-81.
- 6) **Ressources, circulations et instabilités politiques dans les Nords et les Suds de l'Afrique du Sahel et du Sahara à la Méditerranée.** Marin Cécile, « L'arc de crises sahélo-saharien », L'essentiel du « Diplo » 2012, *Manières de voir* n°127, *Le Monde Diplomatique*, février-mars 2013.
- 7) **Traductions paysagères des inégalités Nords-Suds. 7.a)** Frontière entre Nador (Maroc) et Melilla (Espagne), Palazón José, 22 octobre 2014, Melilla. **7.b)** Habitante du bidonville de Bulaq, 2015, Le Caire (crédit photo : CNS/EPA).
- 8) **Le Maroc en Afrique. 8.a)** Mise en valeur des relations économiques Maroc-Afrique subsaharienne, *Magazine Challenge*, n° 594, 17-23 mars 2017. **8.b)** « 60 % des IDE marocains vont en Afrique », Tohry Fatim-Zahra, *L'Economiste*, n°4909, 1er décembre 2016.

### Annexe :

Programme de géographie du cycle 4, extrait du Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015 (classe de 5<sup>ème</sup>).

**Document 1. Tourisme et migrations au Nord et au Sud de la Méditerranée.** Rekacewicz Philippe, « La Méditerranée, plus loin que l'horizon », *Visions cartographiques*, 6 mai 2014, <https://visionscarto.net/la-mediterranee-plus-loin>.

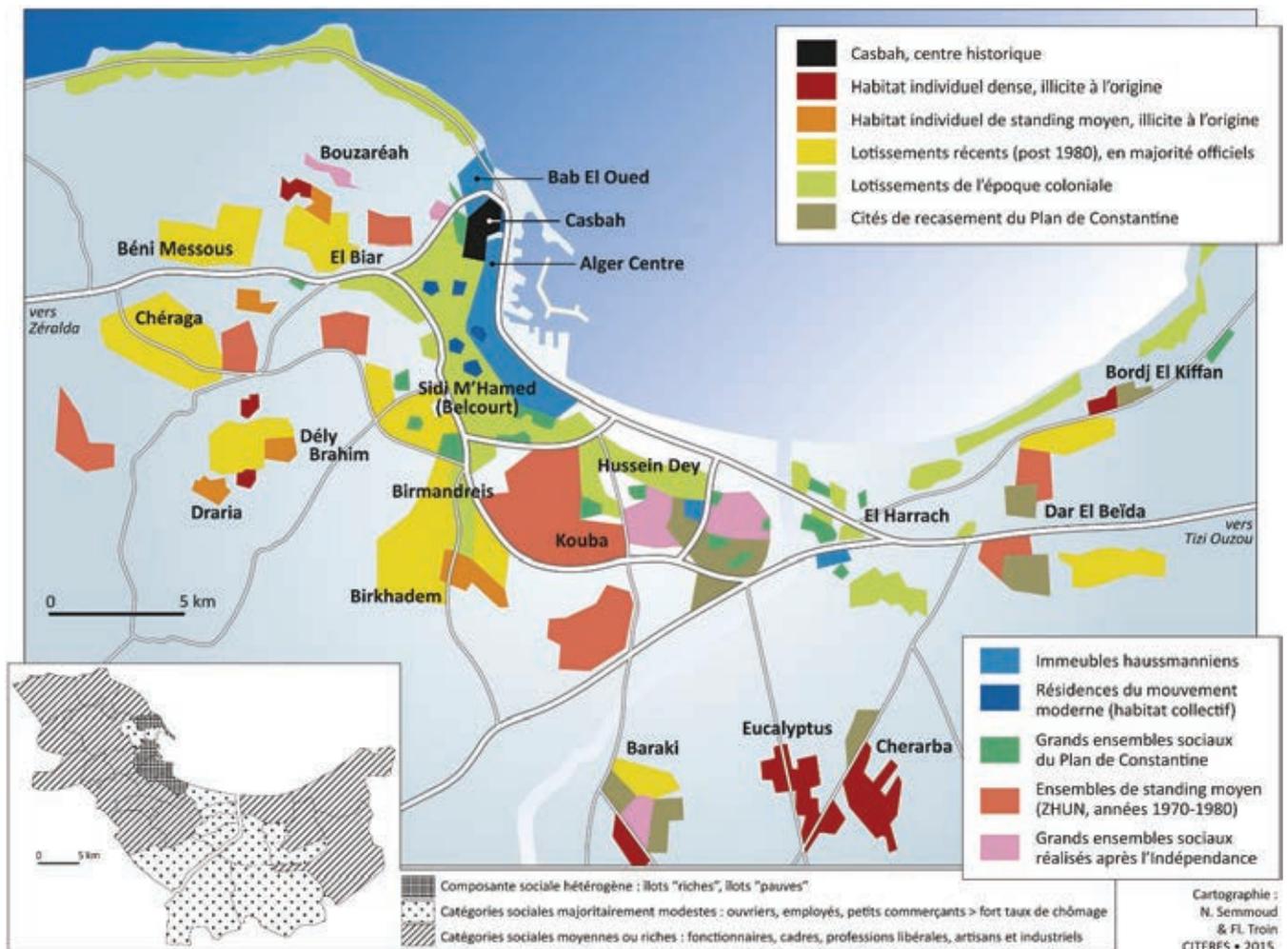


**Document 2 : Tableau statistique comparatif de différents indicateurs socio-économiques de pays des Nord et des Suds. Sources diverses.**

<b>Pays</b>	<b>PIB/habitant en parité pouvoir d'achat (US dollars/personne), rang sur 184 pays comptabilisés</b>	<b>Indicateur de développement humain (de 0 à 1), rang sur 188 pays comptabilisés</b>	<b>Empreinte écologique (en hectares globaux – hga – par personne<sup>1</sup>)</b>	<b>Taux de chômage en % de la population</b>	<b>Indice synthétique de fécondité (nb d'enfant(s) /femme)</b>	<b>Taux d'urbanisation</b>
Sources	FMI, 2013.	PNUD, 2015.	Global Foodprint Network, WWF, 2013.	Banque mondiale, 2013-2016 ; UNESCO, 2015 ; OCDE, 2017.	INED, 2011.	Banque mondiale, 2016.
France	39813 (rang 25)	0,897 (rang 21)	5,1	9,8	2	80
Etats-Unis	53001 (rang 9)	0,920 (rang 10)	8,1	4,4	2	82
Mali	1493 (rang 171)	0,482 (rang 175)	2,1	8	6,4	41
Burkina Faso	1638 (rang 167)	0,402 (rang 185)	1,6	6,5	5,8	28
Libye	20681 (rang 55)	0,716 (rang 102)	3,7	19,5	2,5	80
Egypte	10870 (rang 94)	0,691 (rang 111)	2,2	13	2,9	43
Soudan	4429 (rang 133)	0,490 (rang 165)	1,8	15	4,5	34
Niger	984 (rang 179)	0,353 (rang 187)	2,7	5	7	16

<sup>1</sup> Un hectare global représente un hectare de bioproduktivité moyenne sur Terre une année donnée, la moyenne mondiale de l'empreinte écologique est de 2,87 hag par personne (Global Foodprint Network, 2013).

**Document 3 : La ville d'Alger, une ville entre Nord et Sud.** Semmoud Nora, « Les marges urbaines : un analyseur privilégié de l'urbanisme d'Alger ? », *Les Cahiers d'EMAM*, 27 | 2015, mis en ligne le 15 décembre 2015, <http://emam.revues.org/1091>.



**Document 4 : Nord et Sud dans les relations villes/campagnes du Niger.** Gilliard Patrick, « Pauvreté et mobilités circulaires campagnes / villes au Niger », *Géococonfluences*, [geoconfluences.ens-lyon.fr](http://geoconfluences.ens-lyon.fr), 13 mars 2006.

« Différentes activités peu rentables permettent aux familles démunies de survivre pendant la période de soudure : la mobilité saisonnière vers les villes ; la vente d'animaux ou la vente de champs ; les petits métiers comme la maçonnerie, la cueillette ; l'emprunt ; la recherche de l'aide auprès des parents, amis ou connaissances ; plus marginalement, la mendicité, qui prend ce terme lorsqu'il s'agit de l'aide demandée à des personnes inconnues.

La condition précaire de l'agriculteur nécessite l'appui de ses proches ou de son entourage. Bien souvent, les individus investissent dans leurs réseaux de relations sociales pendant les bonnes périodes. Chacun va rendre visite à ses amis, à ses connaissances, à des personnes du même clan, pour apporter un poulet ou un autre don symbolique qui entretient la relation. Une personne aisée redistribue pour assurer sa position sociale. Pendant les périodes de soudure, celui qui possède des réseaux de relations assez larges est avantagé. Si la famine s'abat sur le village, il est fort probable que les réseaux de connaissances urbains puissent fonctionner et apportent une aide substantielle. L'individu qui se fait aider devient alors débiteur pendant un certain temps. Si l'année suivante s'avère meilleure, il peut se positionner à son tour dans une situation de créancier. Beaucoup d'échanges existent ainsi entre les urbains et leur village d'origine. La possession de réseaux multiples permet de diluer les demandes dans le temps et l'espace. L'aide peut se faire sous forme de prêt d'un champ, d'argent pour commercer ou de dons sans autre contrepartie.

Mais la création de réseaux nécessite du temps et des moyens ».

**Document 5 : L'émergence en Afrique et la diversification des partenariats.** Dubresson Alain, Magrin Géraud, Ninot Olivier, *Atlas de l'Afrique – Un continent émergent ?* Editions Autrement, Paris, 2016, p. 80-81.

« Des entreprises issues de pays émergents s'affirment en Afrique dans le commerce, les services, l'investissement extractif ou industriel, elles sont appuyées par des stratégies diplomatiques ambitieuses : *package deals*<sup>1</sup> chinois liant aide et accès aux matières premières, politiques du *soft power* du Brésil et de la Turquie, etc. Ces dynamiques valorisent des liens divers. Sans fardeau colonial ni ingérence politique de leur Etat, leurs promoteurs jouent de l'histoire (appui de l'Inde et de la Chine non alignées aux luttes d'indépendance africaines, solidarités avec les luttes contre l'apartheid), de proximités linguistiques [...] ou religieuses (pays du Golfe au Maghreb et au Sahel), de leur influence géopolitique [...] et utilisent parfois leur diaspora comme relais [...]. Le commerce Sud-Sud donne accès à des biens de consommation bon marché. Un facteur essentiel réside dans l'adéquation des produits proposés aux besoins des sociétés africaines : l'Indien Bajaj, par exemple, a diffusé en Egypte puis en RDC [République démocratique du Congo] un modèle de tricycle motorisé adapté aux populations des périphéries urbaines pauvres et aux savoir-faire du secteur informel.

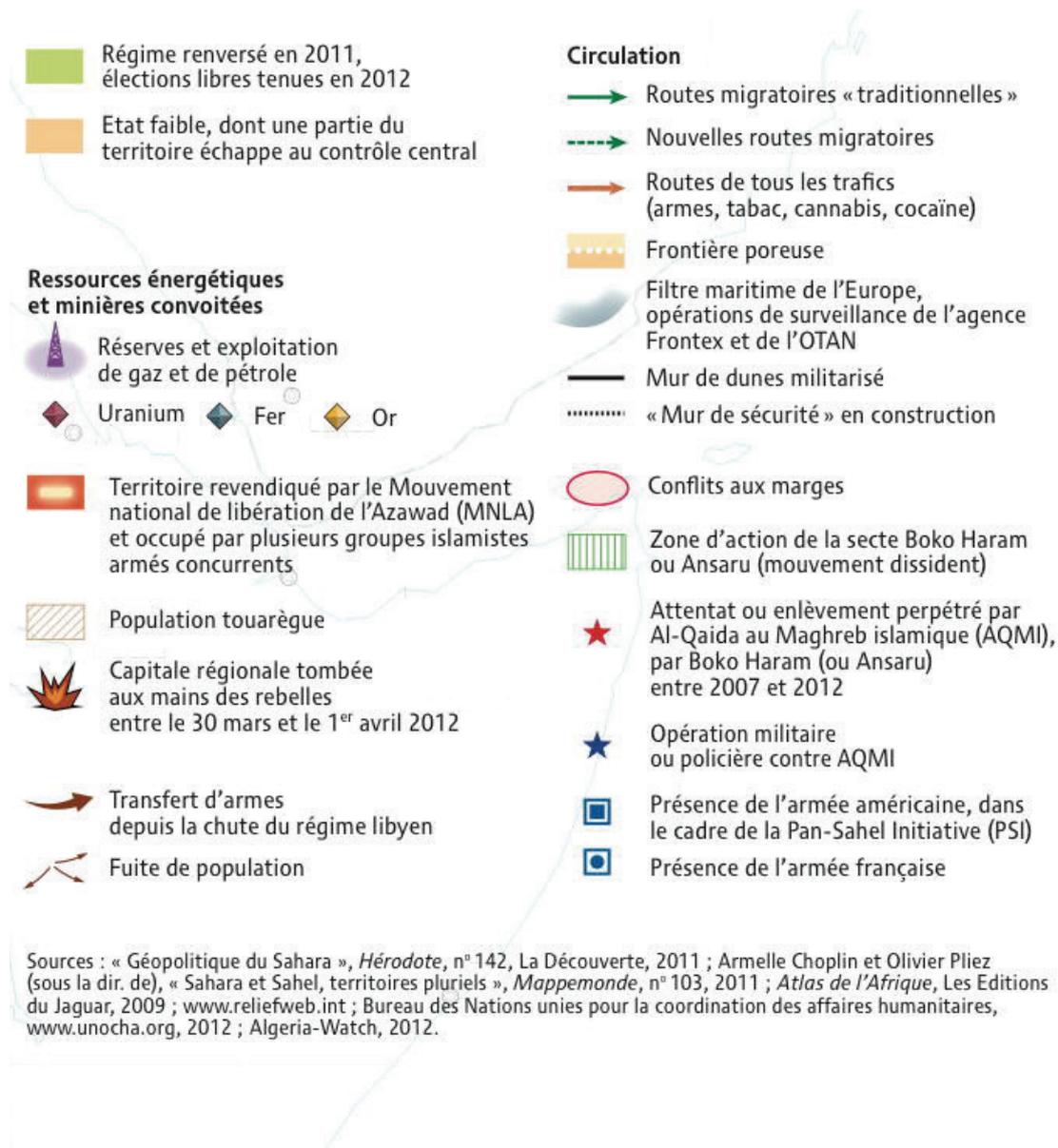
#### **Une bifurcation ?**

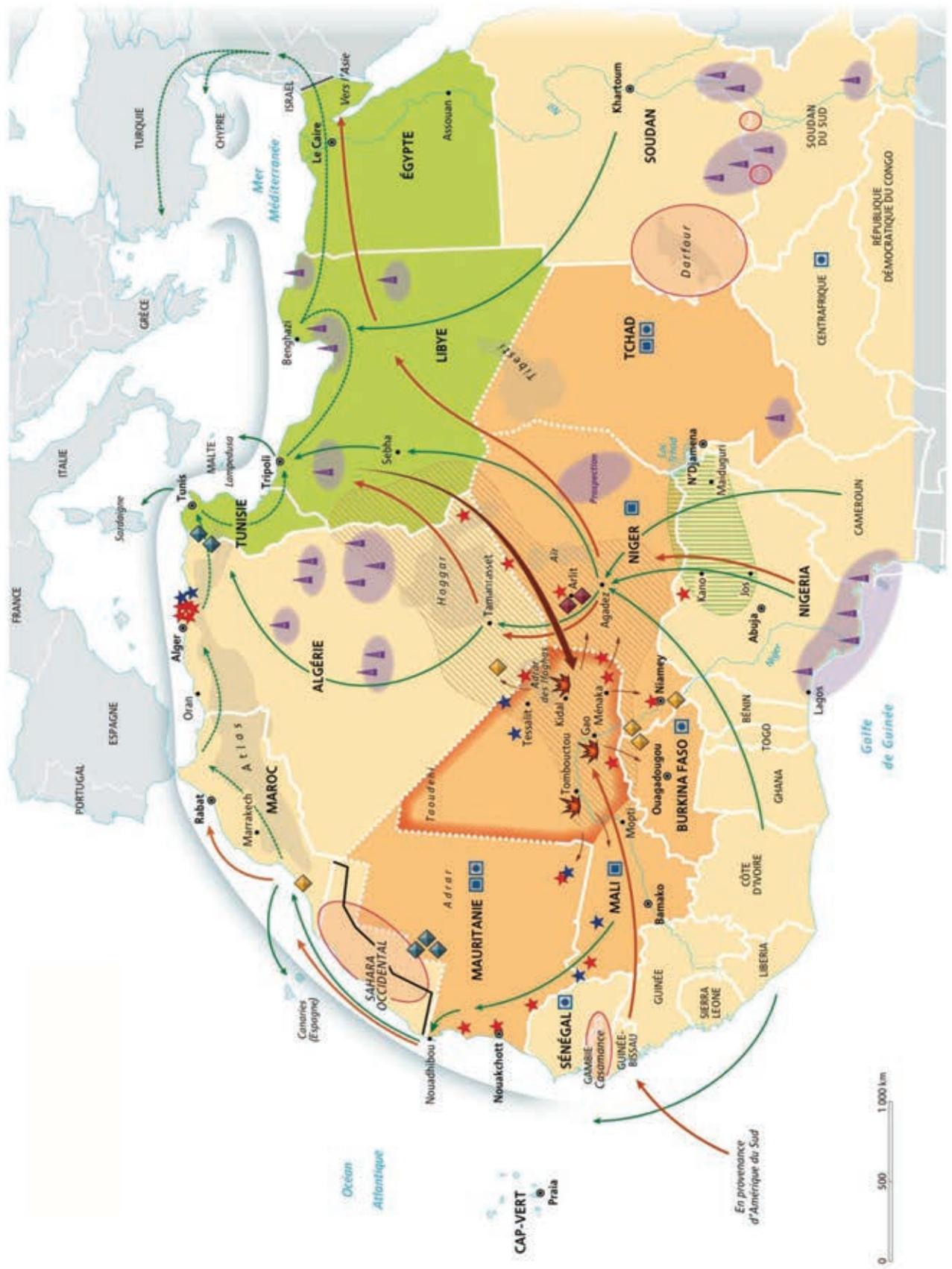
Une telle diversification des partenaires ne doit pas masquer la permanence des relations traditionnelles avec l'Europe et les Etats-Unis, ces dernières demeurent prépondérantes en termes d'aide publique au développement, dans les échanges commerciaux et dans les secteurs stratégiques tels que le pétrole et l'uranium où les entreprises occidentales conservent de solides positions. La concurrence avec de nouveaux partenaires du Sud, y compris africains, est réelle dans certains domaines comme le BTP [bâtiment et travaux publics], la gestion portuaire, la téléphonie (géants sud-africain MTN et indien Airtel), ou la banque (Attijariwafa Bank du Maroc) ; mais elle est souvent doublée de complémentarités, selon les normes de l'économie mondialisée. Enfin, l'influence politique occidentale demeure forte.

La question principale pour le développement de l'Afrique demeure celle du bilan de cette diversification des relations : si elle élargit les marges de négociation pour les Africains, elle semble borner le continent dans son rôle historique de pourvoyeur dominé et dépendant de matières premières. A terme, cette diversification peut-elle déboucher sur une véritable mutation économique, fondée sur une diversification économique et une montée en gamme ? ».

<sup>1</sup>*offres groupées.*

**Document 6 : Ressources, circulations et instabilités politiques dans les Nord et les Suds de l’Afrique du Sahel et du Sahara à la Méditerranée.** Marin Cécile, « L’arc de crises sahélo-saharien », L’essentiel du « Diplo » 2012, *Manières de voir* n°127, *Le Monde Diplomatique*, février-mars 2013.





**Document 7 : Traductions paysagères des inégalités Nords-Suds.**

7.a) Frontière entre Nador (Maroc) et Melilla (Espagne), Palazón José, 22 octobre 2014, Melilla.



7.b) Habitante du bidonville de Bulaq, 2015, Le Caire (crédit photo : CNS/EPA)





## Annexe

Programme de géographie du cycle 4, extrait du Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015.

Classe de 5<sup>ème</sup> :

Classe de 5 <sup>e</sup>	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p><b>Thème 1</b> <b>La question démographique et l'inégal développement</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>» La croissance démographique et ses effets.</li><li>» Répartition de la richesse et de la pauvreté dans le monde.</li></ul>	<p>L'objectif de cette première partie du cycle est de sensibiliser les élèves aux problèmes posés aux espaces humains par le changement global et la tension concernant des ressources essentielles (énergie, eau, alimentation). Il s'agit de faire comprendre aux élèves la nécessité de prendre en compte la vulnérabilité des espaces humains, mais sans verser dans le catastrophisme et en insistant sur les capacités des sociétés à trouver les solutions permettant d'assurer un développement durable (au sens du mot anglais sustainable, dont il est la traduction) et équitable.</p> <p>Pour ce premier thème, on part des acquis du dernier thème de la 6<sup>e</sup> pour aborder la problématique posée par la croissance démographique, notamment dans les pays en développement et en émergence, où elle rend difficile le développement durable et équitable et l'accès de tous aux biens et aux services de base.</p> <p>Le premier sous-thème sera abordé à partir de deux études de cas : une puissance émergente (la Chine ou l'Inde) et un pays d'Afrique au choix. On mettra en perspective ces cas avec les États-Unis et l'Europe, où la question démographique se pose de manière très différente. Mais on montrera aussi les points communs, comme, par exemple, celui du vieillissement.</p> <p>On abordera ensuite, à grands traits, la géographie de la richesse et de la pauvreté à l'échelle du monde. L'objectif est de sensibiliser les élèves à l'inégale répartition des richesses. Ils découvrent aussi que les différents niveaux de richesse et de pauvreté et donc les inégalités sociales sont observables dans tous les pays.</p> <p>L'outil cartographique est important pour aborder les questions liées à ce thème, qui est en lien très évident avec le suivant.</p>



**NE RIEN ECRIRE DANS CE CADRE**

Fond de carte :

